

Cap sur Camp Perrin la belle Le courant de Saut-Mathurine à volonté

CAMP PERRIN, 15 Août – De l'électricité vingt quatre heures par jour, c'est Camp Perrin, petite ville très accorte à une heure en

voiture (un quart d'heure quand la route sera construite) des Cayes, le chef lieu du Département du Sud.

(voir NOTRE PAYS / 10)



TOURISME

Cap sur Camp Perrin la belle

(NOTRE PAYS ... suite de la 1ère page)

Saut-Mathurine est l'un des plus beaux spectacles naturels du pays. Il est heureux que la construction de la centrale l'ait respecté. Le paysage reste idyllique.

Et l'on continue d'y accourir de partout, y compris nos compatriotes vivant à l'étranger.

La centrale est en plein fonctionnement. C'est la 15 Août, l'Assomption, fête patronale de la ville des Cayes. Malgré la menace que fait peser une tempête tropicale, l'on arrive en foule pour le traditionnel festival de plage à Gelée.

C'est la centrale de Saut-Mathurine qui pour une bonne part alimente aussi les Cayes en ce jour faste. Les prix élevés du fuel ont failli récemment forcer les Cayens à fermer boutique.

Aussi plus que jamais la seule solution pour un pays comme Haïti, c'est l'hydro-électrique. C'est davantage de Saut-Mathurine !

Simple comme bonjour ...

Qu'est-ce que l'hydro-électrique ? C'est de l'électricité produite avec de l'eau.

On l'appelle aussi la houille blanche. Comme on dénomme aujourd'hui « carburant vert » l'énergie de source végétale ou bio-diesel.

A voir marcher la centrale de Saut-Mathurine, c'est ce qui existe de plus économique et propre comme

source d'énergie.

Un barrage est construit un peu plus haut que la chute. Le barrage détourne une partie de l'eau qui est dirigée via des conduits souterrains vers la centrale en contre-bas.



Les visiteurs à Saut-Mathurine viennent de partout (photo HEM)

La centrale se compose d'une part de la salle des machines ou turbines, et d'autre part de la section électronique pour le dispatching ou distribution du courant vers différentes destinations.

Tout cela a l'air simple comme bonjour. L'eau actionne les moteurs des turbines produisant l'électricité puis la même eau est rejetée par d'énormes gargouilles dans la rivière juste à côté continuant sa course vers la plaine.

Rien ne se perd. Ou si c'est le cas, si l'eau va grossir les torrents (ou La Ravine) au lieu d'arroser les terres, ce n'est pas la faute à la centrale.

C'est tout gagné. Le paysage reste aussi magnifique qu'autrefois. Le produit est propre, aussi bien que l'installation. Pas de trace de graisse, ni de mazout.

Un ingénieur mécanicien ...

Alors pourquoi la



Le Séminaire de Masenod à Camp Perrin



Camp Perrin: fraîcheur et netteté (photos HEM)

centrale de Saut-Mathurine avait-elle cessé de fonctionner pendant longtemps ?

Toujours notre incurie proverbiale.

Bâtie en 1983, sous le gouvernement de Jean-Claude Duvalier, ses premières turbines sont venues de France.

Mais celles qui ont suivi plus tard portent une marque américaine.

Entre les deux, il a pu y avoir certaines interférences moins soucieuses de l'intérêt général que de gros intérêts particuliers.

On nous explique que le maintien d'un tel établissement nécessite moins de super-cadres qu'un ingénieur mécanicien et tout ce qu'il doit avoir sous la main pour la fabrication sur place de toutes sortes de pièces de rechange des plus ordinaires. Mais la négligence haïtienne n'a pas de limites.

Toujours est-il que la centrale a été remise en état par des experts canadiens et qu'elle paraît à nouveau flambant neuve. Capacité : 1,6 MW. De plus elle est passée à l'ère automatique. Auparavant les manœuvres étaient manuelles.

L'eau coule de source, oui mais ...

Par contre ce qui est indispensable pour assurer la viabilité d'une centrale hydro, c'est le renouvellement de sa ressource principale : l'eau.

L'eau coule de source, pense-t-on devant le merveilleux spectacle du Saut-Mathurine.

Mais c'est une illusion. L'eau est alimentée par les milliers d'arbres qui protègent les sources là-haut dans la montagne et dont la disparition provoque l'érosion, véritable catastrophe multiple.

D'un côté, l'érosion envoie le sol et les fatras végétaux et minéraux remplir le barrage (sédimentation) faisant baisser le niveau de l'eau

(voir NOTRE PAYS / 11)

Et le courant de Saut-Mathurine à volonté ...

(NOTRE PAYS ... suite de la page 10)

convoquée dans les moteurs de la centrale ... qui finiront par s'arrêter.

D'un autre côté, le déboisement et l'érosion provoquent l'assèchement des sources.

Outre quantité d'autres conséquences que nous connaissons bien puisque c'est le mal principal de notre pays.

Les malheurs de Péligre ...

Littéralement ce qu'il est advenu à la centrale hydro-électrique de Péligre, immense projet capable



La Centrale hydro-électrique de Saut-Mathurine (Photo HEM)

en son temps (inaugurée en 1971 avec une capacité moyenne de 45 MW) de desservir la capitale haïtienne et au moins trois départements géographiques (l'Ouest, le Centre et l'Artibonite).

Mais moins de dix ans plus tard, Péligre commençait à battre de l'aile. Et en 1986, à la chute du régime Duvalier, le mal était consommé.

Aujourd'hui la majorité du pays est alimentée par des centrales thermiques qui, avec le coût actuel du carburant, met l'électricité pratiquement au rang des produits au-dessus de nos moyens.

Des précautions semblent avoir été prises pour protéger Saut-Mathurine du même désastre.

D'abord l'obligation reconnue de conserver sa valeur touristique et de patrimoine naturel national.

Le site a été érigé au rang de parc national, délimité et placé sous une surveillance constante.

Ensuite la première impression que les ressources forestières sont restées intactes comme au premier jour.

Actuellement la chute (ou Saut) ne débite que la moitié de son volume, mais il suffit de fermer le barrage pour qu'elle retrouve toute sa force.

Alerte, une petite fumée ...

Mais attention, pour peu qu'on ait l'œil exercé, on aperçoit là-haut, tout là-haut, jusqu'en haut,

une petite fumée. Devinez ce que c'est : des fabricants de charbon de bois. On coupe donc des arbres. Et exactement là d'où s'échappent les eaux du Saut-Mathurine, ou bassin versant.

Et cela ne tarde pas à se matérialiser. En rentrant à Camp Perrin, nous doublons un camion de livraison d'eau mais avec un étrange chargement installé directement au-dessus de la citerne. Devinez : des sacs de charbon de bois. Plus loin nous voyons aussi un grand lot de planches au bord de la route.

Malgré toutes les précautions prises, on pille Saut-Mathurine non seulement de son eau, mais aussi

de ses arbres pour en faire du charbon et des planches.

La surveillance n'est donc pas suffisante.

Camp Perrin la belle ...

Cependant sur la route du retour à Camp Perrin la belle, on est frappé de ne pas rencontrer un seul mendiant.

Les maisons paysannes n'ont rien des masures qui sont courantes lorsqu'on parcourt d'autres régions du pays.

Beaucoup sont situées au fond de vastes jardins. Une région apparemment riche en productions vivrières.

Bientôt le coup d'envoi de la construction de la route

Cayes - Jérémie par Camp Perrin et Pestel, reliant le Sud à la Grande Anse. Les travaux devront se terminer en 2009.

Cette route est vitale car elle donnera accès à l'un des greniers du pays.

D'autre part, le tourisme régional sera aussi gagnant. Il suffit de voir toutes les possibilités et les originalités existant dans la ville de Camp Perrin qui est en train de retrouver ses fastes d'antan de coin de villégiature préféré des Haïtiens.

Rues adoquinées (pavées). Maisons style gingerbread au fond de grandes cours très cossues et croulant de verdure - dont plusieurs sont transformées en pavillons pour touristes (Family House, L'Escal, Cap Inn, Auberge Distribution, et sur la route menant à Camp Perrin, Le Recul). Pas besoin d'aller bien loin pour la clientèle, ce sont les natifs de Camp Perrin eux-mêmes et leurs amis de tous les coins de la diaspora.

La table est toujours mise ...

Comme distractions, la visite à Saut-Mathurine, le bain à La Distribution ou

à La Prise. Le Canal d'Avezac qui remonte à l'époque coloniale.

La promenade dans les jardins profonds du centre catholique de Mazenod est aussi un must, pourvu qu'on soit invité.



Un camion-citerne transportant sur son toit des sacs de charbons (photo HEM)

Camp Perrin peut se flatter aussi d'être la commune du département (Sud) détenant le plus fort taux de scolarisation (76 écoles).



Visite au Parc National de Saut-Mathurine (photo HEM)

Et une conscience civique poussée. Ce sont les habitants (et habitantes) eux-mêmes qui assurent une telle propreté des rues.

La table est toujours bien mise. Et grâce à notre hôtesse, Mme Rose Ila (Man Toule) Remarais, nous avons vécu le passage de la tempête tropicale (« Fay ») comme un doux moment.

Et puis, du courant 24 heures sur 24.

Marcus, 15 Août 2008